

que nous avons crû devoir observer ; persuadés qu'on nous pardonneroit plus facilement un excès de fidélité , que la moindre liberté dont nous aurions pû user ; en tout cas rien n'est plus facile que d'en faire une Note , ou de l'insérer dans l'Errata.

Concluons du détail de ces petites altercations , que les plaintes & les reproches de Mrs. les Libraires de Paris , ne sont que les impuissans efforts d'une envie démesurée , & d'une avidité sans bornes ; il est à souhaiter qu'ils veulent bien s'en tenir là , & qu'ils ne fatiguent pas plus long-tems le public par des déclamations qui lui sont également importunes & infructueuses. Ils s'occupent plus utilement en travaillant à perfectionner la nouvelle Edition , qu'ils annoncent avec tant d'éclat , on la met encore parmi les êtres la raison ; du moins jusqu'ici elle n'a pas plus de réalité ; mais quoi qu'il en soit de ce grossier artifice , nous pouvons assurer qu'il ne portera pas coup à notre Edition , qui est presque débitée , & dont on est très content.

Quelque considération que nous ayons pour le R. P. CALMET , nous avons crû qu'il ne trouveroit pas mauvais que nous relevassions l'erreur qu'il a faite au sujet du celebre Mr. Jean le Clerc à la page 66. de sa Bibliothèque Sacrée , où D. Calmet dit que ce Sçavant mourut l'an 1711. ou la précédente année ; cependant il est de notoriété publique , qu'il est encore plein de vie à Amsterdam , & qu'il a fait dès-lors , & depuis un grand nombre d'Ouvrages.

III. Le mot de l'Enigme du mois dernier est le Hameçon.

E N I G M E.

TE suis un Cabaret , pourroit-on bien le croire ?
Où tous les ans à jours certains ,

Plusieurs